

## La situation de la banane dans le monde et ses perspectives

GROUPE D'ÉTUDE F.A.O. DE LA BANANE 4<sup>ème</sup> SESSION

R.M. CADILLAT

*Institut français de Recherches fruitières Outre-Mer*

### COMITÉ DES STATISTIQUES

La quatrième session du groupe d'étude de la banane, Comité des Produits, Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, s'est tenue, à l'invitation du Gouvernement Français, du 5 au 12 mai, dans les départements français de la Guadeloupe et de la Martinique.

Vingt-trois pays étaient représentés, tant exportateurs qu'importateurs. Ces pays participent pour plus de 80 p. cent dans le commerce international.

Près de cent délégués, y compris les représentants des organisations internationales participèrent aux travaux du comité. Outre les représentants de la F.A.O., assurant le secrétariat de ce groupe de travail, étaient présents les représentants du G.A.T.T., de la Communauté Economique Européenne, du Commonwealth Committee, de l'IBRD, de l'OAS, lesquels avaient été précédés par ceux du comité des statistiques. Comme lors de la réunion de Rome en 1970, ce comité était présidé par M. H. PRIESTER (délégué de la Jamaïque), assisté du vice-président IRLING (chef de la délégation de l'Allemagne Fédérale) et de M. F.W. DULE (directeur du comité national de la banane de Somalie, chef de la délégation de ce pays).

Au cours des journées des 3 et 4 mai, le comité des statistiques a examiné ce qu'avaient été les exportations et les importations au cours de l'année 1970. Les premières se sont élevées à 5.972.300 tonnes contre 5.922.400 tonnes en 1969, les secondes à 5.714.100 tonnes contre 5.697.500 tonnes, soit une augmentation respective de 0,8 et 0,2 p. cent, (CCP/BA/ST 77/WS2). Lors de la réunion en avril 1970, d'après les premiers éléments disponibles sur la situation bananière, pour cette même année, le comité des statistiques avait estimé que les exportations seraient de l'ordre de 6.273.100 tonnes, et les importations de 5.855.000 tonnes (CCP/BA/ST 71/WS1). Les exportations ont été inférieures de 4,8 p. cent et les importations de 3,5 p. cent aux prévisions faites en avril 1970. Ceci prouve combien il est difficile de faire des estimations, même à court terme, et surtout en agriculture où la nature se joue des hommes et de leurs calculs.

Des conditions climatiques défavorables, sécheresse et cyclone aux Antilles, coup de vent en Amérique centrale, typhon à Formose, sont venues, surtout en début d'année, diminuer les exportations. D'autre part, des modifications sont survenues dans certains pays producteurs de l'Amérique du Sud (Colombie entre autres) par suite du changement du cultivar planté : abandon du 'Gros Michel' pour le 'Valery', ou le 'Poyo'.

Malgré l'irrégularité dans l'approvisionnement des pays consommateurs (pénurie relative en début d'année, fourniture plus largement satisfaisante en fin d'année), les prix ont été, pour l'ensemble de 1970, supérieurs à ceux de 1969.

Le tableau ci-après donne la situation des pays exportateurs au cours de l'année écoulée, d'une part, par rapport aux réalisations de 1969, et, d'autre part, par rapport aux prévisions de 1970 :

TABLEAU I	1969	Prévisions avril 1970 (en 000 tonnes)	Réalisation 1970	Comparaison entre	
				1970 et 1969 en p. cent	Réalisation 70 et prévisions 70 en p. cent
<b>Amérique centrale et du Nord</b>					
Total :	2. 301,7	2. 441,0	2. 439,1	+ 6,0	- 0,1
dont :					
Costa-Rica	694,6	725,0	852,6	+ 22,7	+ 17,6
Guatemala	175,8	189,0	180,0	+ 2,4	- 4,8
Honduras	850,0	886,0	815,0	- 4,2	- 8,1
Mexique	5,0	5,0	5,0	-	-
Nicaragua	22,0	9,0	5,0	- 77,3	- 44,4
Panama	589,0	620,0	575,0	- 2,4	- 7,3
<b>Amérique du Sud</b>					
Total :	1. 694,2	1. 795,1	1. 851,1	+ 9,2	+ 3,1
dont :					
Brésil	162,8	161,0	204,0	+ 25,3	+ 26,7
Colombie	309,1	300,0	257,0	- 16,9	- 14,4
Equateur	1. 189,6	1. 300,0	1. 364,1	+ 14,7	+ 4,9
Surinam	28,9	30,0	26,0	- 10,1	- 13,3
<b>Antilles</b>					
Total :	618,7	685,0	504,6	- 18,4	- 26,3
dont :					
Jamaïque	153,4	170,0	134,0	- 12,7	- 21,2
France	(274,8)	(300,0)	(231,0)	(- 15,9)	(- 23,0)
Guadeloupe	101,4	110,0	89,0	- 12,2	- 19,1
Martinique	173,4	190,0	142,0	- 18,1	- 25,3
Windward Islands	185,7	210,0	134,2	- 27,8	- 36,1
<b>Afrique</b>					
Total :	362,9	383,5	383,6	+ 5,7	-
dont :					
Cameroun	48,3	50,0	47,0	- 2,7	- 6,0
Côte d'Ivoire	135,0	138,0	140,3	+ 3,9	- 1,7
Ethiopie	14,5	15,0	15,0	+ 3,4	-
Guinée	22,0	20,0	20,0	- 9,1	-
Madagascar	12,3	15,0	9,9	- 19,5	- 34,0
Portugal (Provinces)	37,5	25,0	42,0	+ 12,0	+ 16,8
Somalie	88,9	115,0	102,5	+ 15,3	- 10,9
<b>Asie</b>					
Total :	490,8	518,5	359,8	- 26,7	- 30,6
dont :					
Formose	417,7	400,0	242,8	- 41,9	- 39,3
Israël	7,4	13,0	7,0	- 5,4	- 53,8
Jordanie	6,8	3,0	5,0	- 26,5	+ 66,7
Liban	6,5	7,7	8,8	+ 35,4	+ 14,3
Philippines	23,4	70,0	60,0	+ 156,4	- 14,3
<b>Europe</b>					
Total :	434,2	430,0	414,0	- 4,7	- 3,7
dont :					
Espagne (Canaries)	404,2	400,0	384,5	- 4,9	- 3,9
Portugal (Madère)	30,0	30,0	30,0	-	-

Océanie					
Total :	19,9	20,0	19,6	- 1,5	- 2,0
dont :					
Ile Cook	1,3	3,3	2,8	+ 115,3	- 15,2
Ile Fidji	2,9	3,0	2,6	- 10,4	- 13,3
Samoa	8,1	3,9	9,1	+ 12,3	+ 133,3
Tonga	7,6	9,8	5,1	- 32,9	- 48,0
Chine Continentale	15,3	20,0	20,0	+ 30,7	-
TOTAL GENERAL (*)	5.922,4	6.273,1	5.972,3	+ 0,8	- 4,8

(\*) non compris la Chine Continentale.

Pour l'Amérique Centrale, la réalisation 1970 n'a été inférieure que de 2.000 tonnes aux prévisions d'avril 1970, le Costa-Rica ayant exporté 127.000 tonnes de plus que prévu et comblant ainsi la déficience - si l'on peut dire - du Honduras, -71.000 tonnes, et du Panama, -45.000 tonnes. L'Amérique du Sud a exporté 56.000 tonnes de plus que prévu, le Brésil (+43.000 tonnes) et l'Equateur (+64.000 tonnes) compensant largement le déficit de Colombie (-43.000 tonnes).

Compte-tenu des chiffres en sa possession, le Comité Statistique a établi les premières prévisions des exportations de 1971 :

TABLEAU 2	Prévisions 1971 (en 000 tonnes)	Comparaison entre les Prévisions 1971 et la Réalisation 1970 (en p. cent)	
<b>Amérique centrale</b>			
Total :	2.891,0		+ 18,5
Honduras britannique	1,0		- 34,0
Costa-Rica	950,0		+ 11,4
Guatémala	210,0		+ 16,6
Honduras	1.060,0		+ 30,0
Mexique	5,0		sans changement
Nicaragua	5,0		sans changement
Panama	655,0		+ 13,9
République Dominicaine	5,0		sans changement
<b>Amérique du Sud</b>			
Total :	2.024,6		+ 9,4
Bolivie	1,5		+ 200,0
Brésil	205,0		+ 0,4
Colombie	280,0		+ 8,9
Equateur	1.500,0		+ 10,0
Surinam	35,0		+ 34,6
Vénézuéla	2,5		sans changement
Autres	0,6		sans changement
<b>Antilles</b>			
Total :	600,0		+ 18,9
Jamaïque	145,0		+ 8,2
France	(285,0)		
Guadeloupe	110,0		+ 23,6
Martinique	175,0		+ 23,2
Windward Islands	165,0		+ 22,9
Autres	5,0		sans changement

<b>Afrique</b>		
Total	417,9	+ 8,9
Cameroun	51,0	+ 8,5
Côte d'Ivoire	145,0	+ 3,3
Ethiopie	15,0	sans changement
Guinée	20,0	sans changement
Madagascar	10,0	sans changement
Portugal (Provinces)	45,0	+ 7,1
Somalie	125,0	+ 21,9
Autres	6,9	sans changement
<b>Asie</b>		
Total :	631,3	+ 75,4
Formose	425,0	+ 75,1
Inde	14,0	+ 100,0
Israël	16,0	+ 9,5
Jordanie	5,0	sans changement
Liban	9,0	+ 2,2
Philippines	140,0	+ 133,3
Autres	22,3	sans changement
<b>Europe</b>		
Total	435,0	+ 4,9
Espagne (Canaries)	405,0	+ 5,3
Portugal (Madère)	30,0	sans changement
<b>Océanie</b>		
Total	24,5	+ 25,0
Ile Cook	3,3	+ 25,0
Ile Fidji	2,6	sans changement
Samoa	9,0	sans changement
Tonga	9,6	+ 88,2
Chine Continentale	20,0	sans changement
TOTAL GENERAL non compris la Chine	7.024,3	+ 17,6

Dans le tableau ci-après nous avons établi la situation des importations mondiales au cours de l'année écoulée par rapport aux réalisations de 1969 et aux prévisions de 1970 :

TABLEAU 3	1969	(en 000 tonnes)		1970 et 1969 en p. cent	Réalisation 70 et prévisions 70 en p. cent
		Prévisions avril 1970	Réalisation 1970		
<b>Afrique</b>					
Total	54,1	50,6	59,1	+ 9,2	+ 16,8
Algérie	10,5	12,6	11,0	+ 4,8	- 12,7
Libye	14,5	10,0	19,2	+ 32,4	+ 92,0
Maroc	14,1	15,0	15,2	+ 7,8	+ 1,3
République Afrique du Sud	6,0	7,0	7,0	+ 16,7	-
Tunisie	3,7	2,5	2,3	- 37,8	- 8,0
Autres	5,3	3,5	4,6	- 13,2	+ 31,4
<b>Amérique du Nord et Antilles</b>					
Total	1.829,7	1.861,1	1.820,4	- 0,5	- 2,2
Canada	192,9	195,0	199,4	+ 3,4	+ 2,2

Etats-Unis	1. 631, 6	1. 662, 0	1. 615, 0	- 1, 1	- 2, 8
Autres	5, 2	4, 1	6, 0	+ 15, 4	+ 46, 3
<b>Amérique du Sud</b>					
Total	268, 4	259, 0	273, 0	+ 1, 7	+ 5, 4
Argentine	158, 0	158, 0	158, 0	-	-
Chili	78, 3	80, 0	75, 0	- 4, 2	- 6, 3
Uruguay	32, 1	21, 0	40, 0	+ 24, 6	+ 90, 4
<b>Asie</b>					
Total	819, 2	869, 0	941, 8	+ 15, 0	+ 8, 4
Arabie Séoudite	15, 0	8, 0	15, 0	-	+ 87, 5
Hong-Kong	17, 8	20, 0	28, 6	+ 60, 7	+ 43, 0
Irak	6, 0	7, 5	7, 5	+ 25, 0	-
Japon	738, 6	790, 0	843, 9	+ 14, 3	+ 6, 8
Singapour	16, 0	17, 0	17, 0	+ 6, 2	-
Autres	25, 8	26, 5	29, 8	+ 15, 5	+ 12, 4
<b>Europe</b>					
Total	2. 703, 3	2. 790, 3	2. 595, 6	- 4, 0	- 7, 0
dont .					
A - CEE	1. 484, 6	1. 520, 0	1. 419, 2	- 4, 4	- 6, 6
Allemagne fédérale	549, 1	580, 0	517, 3	- 5, 8	- 10, 8
Belgique-Luxembourg	74, 1	75, 0	73, 4	- 1, 0	- 2, 1
France	449, 1	460, 0	435, 2	- 3, 1	- 5, 4
Italie	323, 8	315, 0	312, 4	- 3, 5	- 0, 8
Pays Bas	88, 5	90, 0	80, 9	- 8, 6	- 10, 1
B - AELE	642, 8	689, 0	611, 9	- 4, 8	- 11, 2
Angleterre	329, 1	365, 0	307, 0	- 6, 7	- 15, 9
Autriche	59, 5	60, 0	57, 7	- 3, 0	- 3, 8
Danemark	38, 8	42, 0	36, 2	- 6, 7	- 13, 8
Norvège	33, 4	36, 0	33, 4	-	- 7, 2
Portugal	50, 0	52, 0	52, 0	+ 4, 0	-
Suède	71, 0	75, 0	66, 4	- 6, 5	+ 11, 5
Suisse	61, 0	59, 0	59, 2	- 3, 0	+ 0, 3
C - Autres Pays Europe Occidentale	467, 9	461, 3	460, 5	- 1, 6	- 0, 2
Espagne	369, 2	350, 0	347, 0	- 6, 0	- 0, 9
Finlande	23, 0	25, 0	20, 0	- 13, 0	- 20, 0
Grèce	20, 4	27, 0	27, 0	+ 32, 3	-
Irlande	19, 2	18, 0	20, 2	+ 5, 2	+ 12, 2
Islande	1, 2	1, 2	1, 2	-	-
Malte	2, 4	2, 1	3, 0	+ 25, 0	+ 42, 8
Yougoslavie	32, 5	38, 0	42, 1	+ 29, 5	+ 10, 8
D - Europe de l'Est	108, 0	120, 0	104, 0	- 3, 7	- 13, 3
Allemagne démocratique	45, 0	..	31, 0	- 31, 1	..
Pologne	6, 7	..	3, 0	- 55, 2	..
Tchécoslovaquie	37, 0	..	39, 0	+ 5, 4	..
U. R. S. S.	15, 6	..	21, 0	+ 34, 6	..
Autres	3, 7	..	10, 0	+ 170, 3	..
Océanie	22, 8	20, 0	24, 2	+ 6, 0	+ 21, 0

En Amérique du Nord, les importations de 1970 ont marqué une légère régression sur 1969 (9. 000 tonnes), conséquence de l'insuffisance des approvisionnements du premier semestre, due



à la situation en Amérique Centrale. Au cours des mois d'août à novembre, les prix furent à un niveau très bas alors qu'en février, mars, des records avaient été enregistrés. Toutefois, la moyenne annuelle a été supérieure de 4 p. cent à celle de 1969.

En Europe, la régression sur 1969 a été de 107.700 (soit 4 p. cent) dont 65.400 tonnes pour la C. E. E. (4,4 p. cent), 30.900 tonnes pour l'A. E. L. E. (4,8 p. cent), 7.400 tonnes pour les autres pays d'Europe occidentale (1,6 p. cent), et 4.000 pour l'Europe orientale (3,7 p. cent).

Dans la C. E. E., ce sont les Pays-Bas et l'Allemagne qui ont vu leurs importations diminuer le plus, de 8,6 et 5,8 p. cent respectivement. En Allemagne, c'est la troisième année consécutive qu'elles sont en régression. Il faut dire qu'en début d'année, ce pays a souffert du manque de fruits du Honduras, principal fournisseur après l'Equateur, que ne sont pas venues compenser les augmentations d'approvisionnement en provenance de Panama et du Costa-Rica. De même pour les Pays-Bas, l'augmentation de 5.000 tonnes en provenance de Panama et de 4.000 tonnes d'Equateur n'a pu contre-balancer la diminution dans l'approvisionnement de la Colombie (16.000 tonnes de moins qu'en 1969).

Pour la France et l'Italie, la régression n'a été que de 3,1 et 3,5 p. cent. En France, la diminution dans les livraisons des départements d'outre-mer a été compensée par les importations en provenance de pays tiers, centralisées et régularisées par le Groupement d'Intérêt Economique Bananier. De plus, cet organisme a conclu un accord avec le gouvernement français pour maintenir un prix moyen pondéré pour le producteur et éviter des fluctuations anormales aux stades mûrisserie et détail. Pour l'Italie, le contingent global a été augmenté de 10.000 tonnes, mais les importations en provenance de Côte d'Ivoire ont presque complètement cessé : 400 tonnes contre 12.600 tonnes. Les importations en provenance d'Amérique Centrale sont passées de 136.000 tonnes à 173.400 tonnes, celles de Somalie ont augmenté de 6.000 tonnes, mais celles d'Amérique du Sud ont diminué de près de 30.000 tonnes (dont 16.000 tonnes de régression pour l'Equateur et 14.000 tonnes pour le Surinam). En Belgique, la régression n'a été que de 1 p. cent.

Par contre, pour tous les pays de la C. E. E., les prix à l'importation ont augmenté : de 1,4 p. cent en France, 9,6 p. cent en Allemagne, 12,1 p. cent en Italie. Dans ce dernier pays, la taxe fiscale frappant la banane était passée de 90 à 120 litres le kg pour les fruits en provenance des pays tiers, et de 60 à 90 litres le kg pour les fruits en provenance de Somalie, mais, au début du dernier trimestre, cette mesure fiscale a été uniformisée à 110 litres le kg pour toutes les provenances.

Pour les pays de l'A. E. L. E., ainsi que pour les autres pays d'Europe occidentale, exception faite de Yougoslavie, de Grèce, du Portugal et d'Irlande, les importations ont également diminué. C'est en Angleterre et au Danemark que la diminution a été la plus forte : 6,7 p. cent. En Suède, elle a été de 6,5 p. cent, de 6,0 p. cent en Espagne.

L'Angleterre, étant comme la France un pays à importations contingentées, a subi le contre-coup des conditions climatiques de Jamaïque et des Windward Islands. En conséquence, l'Angleterre a accordé un contingent supplémentaire pour les importations de la zone Dollar qui sont passées de 4.000 tonnes à 10.000 tonnes. Des importations ont également été faites en provenance de Côte d'Ivoire, 18.800 tonnes, des Canaries, 10.700 tonnes contre 2.000 tonnes, et du Surinam, 10.000 tonnes. Les prix ont également été supérieurs à ceux de 1969, de 4 p. cent environ.

En Europe orientale, on constate également une diminution des importations, de 3,7 p. cent, due surtout à la régression des tonnages importés en République Démocratique Allemande, et malgré une augmentation notable des importations de Tchécoslovaquie (+ 5,4 p. cent) et d'URSS (+ 34,6 p. cent).

Suivant le voeu exprimé lors de la dernière réunion du groupe de travail bananes, le Secrétariat a présenté un rapport sur la situation du commerce bananier dans ces pays, exception faite de l'U. R. S. S. (Document BA 71/7 : "Etudes des Politiques et des Perspectives d'Importation pour les Produits tropicaux dans divers pays d'Europe orientale et en Yougoslavie", BA 71/7 supplément 1 "En Tchécoslovaquie", BA 71/7 supplément n° 2 "En Pologne"). Dans cette région du monde, les politiques d'importation, la planification des échanges extérieurs, l'organisation et les méthodes commerciales présentent beaucoup d'analogies d'un pays à l'autre, à l'exception de la

Yougoslavie où la réglementation des échanges est plus souple (il n'y existe pas de commerce d'état). Pour l'ensemble de ces pays, on peut constater une nouvelle tendance qui laisse bien augurer du développement des importations de fruits tropicaux. Jusqu'à maintenant, les programmes avaient donné la priorité à d'autres produits : cacao, café, et citrons, ceux-ci compte-tenu de leur valeur nutritionnelle. On peut donc espérer voir s'y développer l'importation de bananes. Toutefois, certains problèmes viendront se poser, tel celui de l'installation des mûrisseries. Certains escomptent une augmentation notable des débouchés dans ces pays, quant à nous, nous professons un optimisme relatif, compte-tenu des facteurs économiques, monétaires, commerciaux et d'infrastructure.

En Asie, contrairement à ce qui s'est passé en Amérique et en Europe, les importations ont augmenté de 15 p. cent. Si tous les pays, à l'exception de l'Arabie Séoudite, ont vu leur trafic bananier croître, c'est le Japon, deuxième importateur mondial depuis trois ans, qui a le plus augmenté ses importations. En effet, il a importé 843.900 tonnes, soit 105.300 tonnes de plus qu'en 1969, et 53.900 tonnes de plus que le Comité avait prévu au cours de la réunion d'avril 1970, et ceci, malgré la chute dans la production de son fournisseur principal, Formose (près de la moitié). De ce fait, l'Equateur, second fournisseur, a presque doublé ses livraisons : 468.000 tonnes contre 265.000 tonnes, il en a été de même pour le Honduras : 106.900 tonnes contre 59.900 tonnes. Quant aux exportations des Philippines à destination de ce pays, elles ont plus que doublé : 54.500 tonnes en 1970 contre 21.500 tonnes en 1969.

Les prix ont suivi la même courbe que ceux des autres pays importateurs : augmentation au début de l'année, puis baisse notable à partir du mois d'août. Celle-ci a même été plus importante qu'ailleurs, puisque les cours du troisième trimestre ont été de 40 p. cent inférieurs à ceux du premier trimestre.

Si, en 1970, les importations du Japon n'avaient pas augmenté de telle façon, ou même si l'augmentation avait correspondu aux prévisions du groupe statistique, les importations mondiales auraient été en régression d'environ 0,7 p. cent sur 1969 au lieu d'avoir augmenté de 0,2 p. cent.

Selon la procédure habituelle, le groupe a ensuite établi les estimations d'importations mondiales pour l'année en cours :

TABLEAU 4	Comparaison entre les Prévisions 1971 et la Réalisation 1970	
	Prévisions 1971 (en 000 tonnes)	(en p. cent)
<b>Afrique</b>		
Total	61,2	+ 3,5
Algérie	11,5	sans changement
Libye	19,2	sans changement
Maroc	15,0	sans changement
République Afrique du Sud	8,0	+ 14,3
Tunisie	2,5	+ 8,6
Autres	5,0	+ 8,6
<b>Amérique du Nord</b>		
Total	1.857,0	+ 2,0
Canada	205,0	+ 2,8
Etats-Unis	1.646,0	+ 1,9
Autres	6,0	
<b>Amérique du Sud</b>		
Total	273,0	sans changement
Argentine	158,0	sans changement
Chili	75,0	sans changement
Uruguay	40,0	sans changement

<b>Asie</b>		
Total	1. 019, 5	+ 8, 2
Arabie Séoudite	15, 0	sans changement
Hong-Kong	29, 0	+ 1, 4
Irak	7, 5	sans changement
Japon	923, 0	+ 9, 4
Ryukiu Islands	6, 0	- 7, 7
Singapour	18, 0	+ 5, 8
Syrie	8, 0	sans changement
Autres	16, 0	+ 4, 5
<b>Europe</b>		
Total	2. 795, 2	+ 7, 8
dont :		
A - C. E. E.	1. 528, 0	+ 7, 6
Allemagne Fédérale	595, 0	+ 15, 0
Belgique-Luxembourg	78, 0	+ 6, 2
France	450, 0	+ 3, 4
Italie	315, 0	+ 0, 8
Pays-Bas	90, 0	+ 11, 2
B - A. E. L. E.	657, 0	+ 7, 3
Angleterre	330, 0	+ 7, 5
Autriche	60, 0	+ 3, 9
Danemark	40, 0	+ 10, 4
Norvège	35, 0	+ 4, 7
Portugal	55, 0	+ 5, 7
Suède	75, 0	+ 12, 9
Suisse	62, 0	+ 4, 7
C - Autres Pays Europe Occidentale	487, 2	+ 6, 7
Espagne	365, 0	+ 5, 2
Finlande	25, 0	+ 25, 0
Grèce	30, 0	+ 11, 1
Irlande	21, 0	+ 4, 0
Islande	1, 2	sans changement
Yougoslavie	45, 0	+ 6, 9
D - Europe Orientale	123, 0	+ 18, 3
Allemagne Démocratique	31, 0	sans changement
Pologne	10, 0	+ 233, 2
Tchécoslovaquie	42, 0	+ 7, 7
U. R. S. S.	30, 0	+ 42, 8
Autres	10, 0	sans changement
Océanie	25, 0	+ 3, 3
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>6. 030, 9</b>	<b>+ 5, 5</b>

Il ressort de ces estimations du groupe statistique que, pour la première fois, on se trouve devant un excédent de la production sur les possibilités de consommation : près d'un million de tonnes. Cette distorsion entre les perspectives de l'offre et de la demande provient de divers facteurs :

- augmentation des disponibilités exportables en Amérique centrale : près de 450.000 tonnes, en Amérique du Sud : 170.000 tonnes, conséquence de l'amélioration des rendements, d'un changement de variétés, et de l'augmentation des surfaces cultivées.



- Les Caraïbes et Formose vont reprendre leur potentiel normal de production qui avait diminué à cause des cyclones,
- Un programme d'expansion est en cours aux Philippines où la production doit plus que doubler pour atteindre 140.000 tonnes.

Bien que le groupe d'études statistiques estime que les importations doivent augmenter, principalement en Allemagne Fédérale, au Japon, aux Etats-Unis et en Angleterre, un certain nombre de délégués pensent que cet accroissement général de 5 p. cent est peut-être trop optimiste, la consommation arrivant dans de nombreux pays au point de saturation. D'autres encore veulent se baser sur l'essor démographique et tenir compte de l'évolution des modes de vie des pays développés où existe une plus grande diversification des dépenses. Il fut mis en avant que la conjoncture économique des principaux pays importateurs et la lutte contre l'inflation pourraient entraîner une diminution de la consommation.

Du fait que la banane est l'un des fruits frais le moins cher, en vente toute l'année, d'autres délégués estiment qu'avec l'amélioration de la qualité, des méthodes de vente, et certaines innovations, avec, en plus, le développement de la consommation dans les pays de l'est, les prévisions de 1971 sont trop prudentes. Quant à nous, nous pensons qu'il serait plus réaliste de prévoir pour 1971 des importations de l'ordre de 5.900.000 plutôt que de 6.031.000 tonnes.

Le Groupe statistique pense que si les cours s'établissent à un niveau trop faible dans les pays de consommation, les tonnages produits risquent de ne pas être exportés. Enfin, d'après les délégués, si l'écart statistique existant dans les estimations prévisionnelles entre export et import se réalisait, cela pourrait entraîner une pression sur les prix, ce qui serait grandement néfaste pour les pays producteurs et l'importante main-d'oeuvre qu'ils emploient.

Une estimation à long terme a été établie pour 1974 à titre préliminaire, on constate une plus grande distorsion entre l'offre et la demande éventuelles, il s'agirait d'un excédent de près de 4 millions de tonnes comme le montre le tableau 5 ci-après.

Que penser de ces prévisions pour 1974 ?

Comme toutes les prévisions, elles peuvent être discutées abondamment jusqu'à ce que les chiffres de l'année considérée donnent l'importance de l'erreur conjoncturelle. Nous pensons, comme beaucoup d'autres, que les chiffres de production exportable sont optimistes, pour ne pas dire très optimistes !

En effet, d'après ces chiffres, on se trouverait d'ici trois ans, avec un excédent de plus de 3.900.000 tonnes, en considérant que les prix à l'importation seraient constants. Certes, espérer voir la consommation augmenter à cause d'une diminution des prix peut être envisageable, mais, d'une part, le consommateur bénéficie-t-il toujours pleinement de la diminution des cours au stade CAF, et, d'autre part, au stade détail, quand les prix sont trop bas, la vente n'augmente pas car, pour le consommateur, très influencé par la notion de qualité, bas prix signifie moindre qualité.

A titre de comparaison et d'indication pour fixer les idées, nous avons établi le tableau 6 où nous avons mis, en fonction de la projection de la population en 1975 d'après l'UNESCO (colonne II), ce que pourrait être la consommation pour cette année, avec une consommation moyenne par habitant de 8 kg (colonne III), 9 kg (colonne IV) et 10 kg (colonne V).

Les estimations d'importations pour 1974 pour les seuls pays considérés dans l'annexe 3 du rapport du groupe (colonne I du tableau précédent) nous semblent plus réalistes que celles d'exportations. Elles représentent en gros une moyenne de 6 kg par tête pour l'ensemble de ces pays.

N'oublions pas que nombre de délégués ont fait ressortir que le point de saturation était atteint dans certains pays. Pour les uns, il se situe à 9 kg, pour d'autres à 10 kg, or, d'après nos chiffres préliminaires de 1970, la consommation par tête n'a excédé 9 kg que dans les pays suivants : Canada, Espagne, Suisse ; et 8 kg dans les pays ci-après : Allemagne Fédérale, France, Japon, Norvège, Nouvelle-Zélande, Suède, au-dessus de 7 kg : l'Autriche, la Belgique, le Chili, le Danemark et l'Irlande.

TABLEAU 5	Exportations en 1974		Comparaison des	
	en 000 tonnes	de	Importations en 1974	Comparaison
		1974 et des prévisions de 1971 (en p. cent)	en 000 tonnes	des importations 1974 et des prévisions de 1971 (en p. cent)
<b>Afrique</b>				
Total	487	+ 16,5	-	-
Cameroun	75	+ 47,0	-	-
Côte d'Ivoire	200	+ 37,9	-	-
Madagascar	12	+ 20,0	-	-
Somalie	200	+ 60,0	-	-
<b>Amérique centrale et du Nord</b>				
Total :	3.852	+ 33,2	1.988	+ 7,0
Canada	-	-	213	+ 3,9
Costa-Rica	1.200	+ 26,3	-	-
Etats-Unis	-	-	1.775	+ 7,8
Guatémala	280	+ 33,3	-	-
Honduras britannique	2	+ 100,0	-	-
Honduras	1.200	+ 13,2	-	-
Mexique	10	+ 100,0	-	-
Nicaragua	80	16 fois plus	-	-
Panama	980	+ 49,6	-	-
République Dominicaine	100	20 fois plus	-	-
<b>Amérique du Sud</b>				
Total :	3.830	+ 89,2	285	+ 4,4
Argentine	-	-	160	+ 1,3
Brésil	200	- 2,4	-	-
Chili	-	-	104	+ 38,7
Colombie	450	+ 60,7	-	-
Equateur	3.150	+ 110,0	-	-
Surinam	30	- 14,5	-	-
Uruguay	-	-	21	- 47,5
<b>Antilles</b>				
Total	740	+ 23,3	-	-
Jamaïque	190	+ 31,0	-	-
(France)	(350)	(+ 22,8)	-	-
Guadeloupe	150	+ 36,4	-	-
Martinique	200	+ 14,3	-	-
Windwards Islands	200	+ 21,2	-	-
<b>Asie</b>				
Total :	930	+ 47,3	..	..
Formose	450	+ 5,9	-	-
Inde	100	7 fois plus	-	-
Japon	-	-	924	+ 0,1
Philippines	350	+ 150,0	-	-
Autres	30	+ 34,5	-	-
<b>Europe</b>				
Total :	450	+ 3,4	3.108	+ 11,2
A - C. E. E.	-	-	1.690	+ 10,6
Allemagne Fédérale	-	-	629	+ 5,7
Belgique - Luxembourg	-	-	91	+ 16,7

France	-	-	500	+ 11,1
Italie	-	-	350	+ 11,1
Pays-Bas	-	-	120	+ 33,3
B - A. E. L. E.	-	-	651	- 0,9
Angleterre	-	-	350	+ 6,1
Autriche	-	-	67	+ 11,7
Danemark	-	-	48	+ 20,0
Norvège	-	-	39	+ 30,0
Suède	-	-	80	+ 6,7
Suisse	-	-	67	+ 8,1
C - Autres pays Europe occidentale	450	+ 3,4	517	+ 6,1
Espagne	450	+ 3,4	400	+ 9,6
Finlande	-	-	25	-
Grèce	-	-	23	- 23,3
Irlande	-	-	22	+ 4,8
Yougoslavie	-	-	47	+ 4,4
D - Europe, orientale et U. R. S. S.	-	-	250	+ 103,2
Océanie (Nouvelle Zélande)	-	-	30	+ 20,0
Reste du Monde	200	..	225	..
TOTAL GENERAL	10.489	+ 49,3	6.560	+ 8,8

d'après : Annexe 3, Groupe d'Etude de la Banane, Antilles 1971.

Ce total de 6.560.000 tonnes pourrait même être inférieur à ce que l'on semble escompter, si on le compare à celui que nous avons mis en avant pour 1975 8 millions 7, pour une consommation de 8 kg par habitant pour donner un ordre de grandeur, compte-tenu qu'en 1974 la population sera moindre d'environ 1 p. cent. Ce chiffre est trop élevé car il n'est guère plausible que les pays de l'Europe orientale consomment 8 kg par tête dans quatre ans ni même d'autres pays. Estimer une consommation moyenne pour ceux de l'Est de 3 kg nous paraît déjà notable. Dans cette hypothèse la consommation de 1975 ne serait que de l'ordre de 6 millions 8. En estimant une consommation de 7 kg pour l'ensemble des pays autres que l'Europe orientale pour laquelle nous prendrons la même consommation possible de 3 kg en 1975, nous arrivons à une consommation globale de l'ordre de 6.214.880 tonnes, ce qui amène à penser que la prévision du groupe pour 1974, même réaliste, est sans doute surestimée.

Dans ce jeu des statistiques, seul l'avenir prouvera qui était optimiste, ou réaliste. Toutefois, les chiffres de 8.727.000 tonnes, sur la base de 8 kg par tête et de 9.803.000 tonnes pour 9 kg montrent que si nous arrivions à cette consommation moyenne, considérée pour certains comme le point de saturation, la distorsion entre l'offre et la demande serait de l'ordre de grandeur de celle envisagée pour 1971.

Mais ne perdons pas de vue qu'illusion est soeur de déception !

## GROUPE D'ÉTUDE

Cette quatrième SESSION DU GROUPE D'ETUDE DE LA BANANE a été ouverte par M. A. VITTON, au nom du Directeur de la F. A. O.

Il a rappelé que lors de la première réunion internationale sur la banane, tenue il y a sept ans à Guayaquil, la création du GROUPE D'ETUDE avait été recommandée. Ce groupe a maintenant pour but de passer en revue et d'évaluer de façon objective et critique les réalisations passées, d'orienter et d'organiser les activités futures en fonction des conclusions relatives aux perspectives de l'offre et de la demande et aux difficultés économiques envisagées.

TABLEAU 6	Projections d'importation FAO pour 1974 (en 000 tonnes)	Conjonctures de population UNESCO pour 1975 (en 000 habit.)	Consommation envisagée en 1974 en se basant sur une consommation/habitant		
			de 8 kg	de 9 kg	de 10 kg
			(en 000 tonnes)		
	I	II	III	IV	V
<b>Amérique du Nord</b>					
Total :	1.988	242.649	1.941	2.184	2.427
Canada	213	23.284	186	210	233
Etats-Unis	1.775	219.365	1.755	1.974	2.194
<b>Amérique du Sud</b>					
Total :	285	32.062	258	289	321
Argentine	160	26.062	209	235	261
Chili	104	2.937	25	26	29
Uruguay	21	3.063	24	28	31
<b>Asie</b>					
Japon :	924	109.948	880	989	1.099
<b>Europe</b>					
A - C. E. E.	1.690	188.850	1.510	1.699	1.888
Allemagne Fédérale	629	59.500	476	535	595
Belgique -Luxembourg	91	9.850	78	89	98
France	500	51.500	412	463	515
Italie	350	54.600	437	491	546
Pays-Bas	120	13.400	107	121	134
B - A. E. L. E.	651	86.770	705	781	867
Angleterre	350	56.200	450	506	562
Autriche	67	7.220	58	65	72
Danemark	48	5.040	40	45	50
Norvège	39	4.080	33	37	41
Suède	80	8.150	65	73	81
Suisse	67	6.080	49	55	61
C - Autres pays Europe occidentale	517	73.300	587	659	732
Espagne	400	34.500	276	310	345
Finlande	25	5.050	40	45	50
Grèce	23	9.200	74	83	92
Irlande	22	2.850	23	26	28
Yougoslavie	47	21.700	174	195	217
D - Europe orientale et U. R. S. S.	250	352.650	2.821	3.174	3.526
<b>Océanie</b>					
(Nouvelle Zélande)	30	3.120	25	28	31
<b>Reste du Monde</b>	225	..	..	..	..
<b>TOTAL GENERAL</b>	6.560	1.089.349	8.727	9.803	10.891

Il mit en lumière la diminution de la croissance des échanges mondiaux, passés de 8 p. cent entre 1962 et 1966 à seulement 2 p. cent entre 1966 et 1970. Il insista sur l'obligation de travailler à partir de possibilités et de tendances actuellement prévisibles, modifiées en fonction d'espoirs raisonnables.

M. PONS, Secrétaire d'Etat à l'Agriculture, a accueilli, au nom du Gouvernement Français les délégués du Groupe d'Etude. Il a souligné l'importance de l'industrie bananière dans l'économie des Départements Français des Antilles. Il a formulé le voeu que les travaux contribueraient à résoudre certains des problèmes auxquels se heurtent la production et le commerce bananiers.

Il fut fait allusion à certaines contributions que le Groupe d'Etude et son Comité des Statistiques ont apportées à l'économie mondiale de la banane, donc à l'économie et au progrès social de maints pays en voie de développement. On peut porter au crédit du groupe les progrès considérables accomplis dans la connaissance et la structure de cette industrie, et le rassemblement des données statistiques les plus récentes sur la production, le commerce et les prix. Ces informations sont très souvent d'une utilité pratique considérable, par exemple, pour approfondir l'examen des plans de production.

Si la situation des marchés venait à se dégrader de façon grave et persistante, il serait peut-être opportun que le groupe envisage une certaine coordination des programmes d'expansion et même éventuellement des programmes de commercialisation.

Le groupe a élu son bureau qui était composé comme suit :

- M. A. SEITE, chef de la délégation française comme Président et Vice-Président,
- M. HEDLUND, chef de la délégation des Etats-Unis,
- M. L. GOMEZ, chef de la délégation d'Equateur.

Après l'adoption de l'ordre du jour, un comité de rédaction a été constitué. Il était composé de représentants des pays suivants : Colombie, Costa-Rica, Côte d'Ivoire, Equateur, Etats-Unis, France, Jamaïque, Pays-Bas, République Dominicaine, République Fédérale d'Allemagne, Royaume-Uni. Ce comité a porté à la Présidence M. VAN ARCKEN (Pays-Bas).

Au cours des séances de travail, qui se tinrent partie en Guadeloupe les 5 et 6 mai, et partie en Martinique, les 7, 10, 11 et 12 mai - les autres journées ont été consacrées à des visites de plantations et à des excursions touristiques - les délégués étudièrent les remarquables documents préparés par le Secrétariat, véritable somme de connaissances publiées à ce jour sur l'industrie bananière. Tous les délégués furent unanimes à féliciter le Secrétariat (M. MULHERIN et NOVOA) pour l'excellence de cette documentation :

- "Aspects économiques de la production des échanges et de la distribution" (CCP BA 71/2), dont les délégués ont particulièrement souligné le grand intérêt.
- "Les perspectives à moyen terme du commerce mondial de la banane" (CCP BA 71/3).
- "Le recueil des renseignements relatifs aux droits d'importation, taxes et autres obstacles au commerce" (CCP BA 71/4 et CCP BA 71/4 supp. 1).
- "Rapports de la quarante-quatrième et quarante-cinquième session du comité des produits" (CCP BA 71/5) où se trouvent les extraits concernant la banane.
- "Réexamen des éventuelles solutions internationales aux problèmes posés par l'économie mondiale de la banane" (CCP BA 71/6).
- "Etude des politiques et des perspectives d'importation pour les produits tropicaux dans divers pays d'Europe orientale et Yougoslavie" (CCAP BA 71/7, CCP BA 71/7 sup. 1 (Tchécoslovaquie), CCP BA 71/7 sup. 2 (Pologne).

Les premières séances furent consacrées à l'examen du rapport du Comité des Statistiques qui avait étudié les documents préparés par le Secrétariat ; ensuite ce fut :

- "Evolution du marché en 1970 et perspectives pour 1971" (CCP BAST 71/2) (CCP BA/ST 70/4 et BA/ST 71/W-S-1).

Sur ces aspects économiques, le Groupe constata l'importance de la contribution sérieuse qu'il apportait à la structure bananière mondiale et à son organisation. Il souhaita qu'une édition révisée soit publiée avant la fin de l'année 1971 pour pallier certaines erreurs d'ordre statistique et autre dans l'exposé des faits, erreurs pratiquement inévitables dans un document d'une telle ampleur, et inhérentes au fait qu'il était le premier du genre. Les délégués ont été invités à faire



parvenir dans le plus bref délai les données qu'ils jugent utiles pour atteindre une notion plus juste de l'économie bananière dans leur pays.

Certaines délégations ont convenu que, dans le cas d'une denrée aussi périssable que la banane, cultivée sous les Tropiques, mais mise en vente dans des pays importateurs situés en zone tempérée, la production et la distribution devaient être fortement intégrées. Avec l'apparition des emballages en carton et de l'étiquetage des bananes, permettant leur identification par le consommateur au niveau du détail, les critères de qualité - constitués principalement par l'apparence et la qualité de conservation des bananes mûres - jouent un rôle de plus en plus important et se reflètent dans les différences de prix au stade du détail. Le Groupe approuve également la conclusion du document, selon laquelle les conditions indispensables à une production bananière rentable sont l'obtention de rendements élevés de fruits de bonne qualité et de longévité raisonnable des plantations. Les facteurs décisifs influant sur le résultat sont les suivants : conditions économiques, variétés cultivées, niveau des exploitations et volume des opérations.

Les délégués des pays exportateurs ont exprimé quelques réserves en ce qui concerne la conclusion du document selon laquelle, en l'absence de catastrophes naturelles, la culture bananière avait été jusqu'à maintenant assez rentable. Ils ont déclaré que des analyses plus approfondies étaient nécessaires afin d'évaluer la façon dont les revenus provenant de la vente des fruits étaient répartis d'un bout à l'autre de la chaîne de commercialisation, depuis le producteur jusqu'au consommateur.

Tous les délégués ont été d'accord pour affirmer que la version révisée de ce document devrait être largement diffusée et il a été demandé au Directeur Général d'envisager la possibilité de le faire éditer. Il a été en outre convenu que les travaux sur la structure économique fondamentale de la production et celle de la distribution devraient constituer une des activités permanentes du Secrétariat.

Le Groupe a examiné une requête formulée par le Secrétariat de la CNUCED, demandant que des exemplaires de cette étude soient distribués à la prochaine session du Comité des produits de la CNUCED, afin d'illustrer la méthodologie qui pourrait être suivie pour les autres produits auxquels s'intéresse cet organisme.

En ce qui concerne l'étude du document sur les droits, un pays ayant été questionné sur l'augmentation d'une taxe à la consommation, son délégué expliqua que cette mesure avait été prise pour tenir compte de la conjoncture économique, mais que des tarifs préférentiels avaient été supprimés, enfin que son gouvernement avait augmenté son contingent d'importation à la suite de l'intervention du Directeur Général de la F. A. O., ce qui est une bonne illustration des réalisations du Groupe d'Etude.

Revenant sur le document concernant les conditions d'importation des bananes dans les pays à économie planifiée de l'Europe orientale, qui permettent d'espérer voir s'y accroître les importations de bananes, les délégations de pays exportateurs ont donné des explications sur certaines difficultés commerciales qui ont pu être solutionnées. Le Groupe a exprimé l'espoir que le Directeur général de la F. A. O. offrirait ses bons offices pour attirer l'attention de ces pays sur la valeur nutritionnelle de la banane, et le fait que ce fruit est produit presque entièrement dans des pays en voie de développement.

Le Groupe d'Etude a estimé que la F. A. O. devrait mettre à la disposition des Etats à économie centralement planifiée Membres des Nations Unies une assistance technique en matière de manutention et de mûrissement des bananes dans toute la mesure compatible avec leurs programmes.

Le Groupe d'Etude a examiné les perspectives à moyen terme du commerce mondial de la banane telles qu'elles figurent dans le document du Secrétariat CCP BA 71/3. Il a été souligné que ces études à moyen terme faisaient désormais partie du programme de travail régulier du Groupe d'Etude et constituaient, avec les prévisions à court terme du Comité des statistiques du Groupe d'Etude, un système d'alerte rapide. L'espoir a été exprimé que cela permettrait aux pays producteurs d'évaluer de façon réaliste leurs programmes d'expansion de la production et favoriserait une évolution équilibrée de la production et de la consommation.

Compte-tenu des données statistiques et autres indiquant l'éventualité de graves déséquilibres

à court et moyen terme, le Groupe d'Etude a réexaminé la possibilité pour y pallier, de rechercher des solutions internationales.

Les délégations de nombreux pays exportateurs ont déclaré que les débats du Groupe d'Etude avaient fait clairement apparaître qu'un excédent considérable semblait susceptible de se produire entre la production et la consommation de bananes, et qu'il était nécessaire d'ajuster les programmes d'expansion de la production aux débouchés disponibles. Cette opinion a été partagée par les délégations des pays importateurs. Les délégations d'autres pays exportateurs ont déclaré que bien qu'il fût nécessaire de mettre en oeuvre de façon rationnelle les programmes d'expansion de la production, il y avait encore amplement place à un accroissement de la consommation, notamment dans les pays qui maintenaient des restrictions sur les importations de bananes. Une déclaration soumise par la délégation du Costa-Rica, qui a reçu un appui général de principe, a souligné que la question de l'accès aux marchés dans les pays importateurs présentait encore une importance majeure pour les pays producteurs et certaines délégations ont rappelé les débats qui ont eu lieu aux précédentes sessions du Groupe d'Etude. Ils ont rappelé notamment les conclusions auxquelles était parvenu le Groupe d'Etude à sa deuxième session en 1967 aux îles Canaries (alinéa A et B du paragraphe 22 du rapport) :

A - "Les pays importateurs devraient s'employer à abolir graduellement les droits de douane et autres restrictions affectant le commerce de la banane, y compris le contingentement des importations, en tenant pleinement compte de la situation spéciale de certains pays moins développés exportateurs de bananes, sous réserve que ces mesures ne comportent pas le risque de compromettre la situation de certains pays producteurs."

A cet effet, on a recommandé aux pays participants d'accorder, lors des sessions du Comité des Produits de la F. A. O., de la deuxième conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement des conférences du G. A. T. T., une attention particulière notamment aux problèmes bananiers en vue d'aboutir en fin de compte à une libéralisation et une stabilisation complète du commerce de la banane.

B - Considérant la valeur nutritive de la banane et les besoins des consommateurs, il faudrait inviter les gouvernements des pays importateurs à encourager la consommation de ce fruit, notamment par la suppression graduelle des droits intérieurs.

En étudiant les moyens d'accroître la consommation, les délégués ont à nouveau signalé la demande potentielle de bananes dans un certain nombre de pays développés à revenu élevé et de pays à économie centralement planifiée, où la consommation par habitant reste très faible. Le Groupe a donc invité le Directeur Général de la F. A. O. à envisager la possibilité d'organiser, de concert avec le Secrétaire Général des Nations Unies et le Directeur Exécutif de la CNUCED, des missions chargées de discuter des possibilités d'accroître les importations de bananes dans les pays Membres des Nations Unies.

Le Groupe d'Etude, vu la grande importance qu'il y a à obtenir un meilleur équilibre entre l'offre et la demande, et à éviter un manque de coordination dans l'expansion de la production, aboutissant à un effondrement des cours, a décidé la création d'un groupe permanent des pays exportateurs. Ce Groupe aurait pour mandat :

- 1°) d'envisager la meilleure façon de faire face aux situations caractérisées par l'apparition d'un grave déséquilibre entre l'offre et la demande
- 2°) de mettre au point des recommandations sur l'action concertée à entreprendre.

Ces recommandations seraient soumises au Groupe d'Etude.

Il a été souhaité que les activités du Comité des Statistiques, dont les travaux sont particulièrement étudiés, soient étendues pour englober toutes les questions statistiques de caractère qualitatif et économique, et comprendre dorénavant des prévisions à moyen terme.

Certaines délégations ont rappelé le paragraphe 47 du Rapport de la troisième session du Groupe d'Etude (Panama), dans lequel le Directeur Général de la F. A. O. avait été prié d'envisager avec soin la préparation d'une étude sur les possibilités de diversification. Elles ont déclaré qu'une

étude pourrait être extrêmement utile pour les pays exportateurs. D'autres délégués ont mentionné le paragraphe 17 du Rapport de la troisième session du Comité des Statistiques, tenu à Rome en avril 1970, selon lequel les implications d'une étude de diversification "étaient extrêmement vastes et dépasseraient probablement la compétence d'un Groupe d'Etude spécialisé". Ces délégués ont signalé qu'un certain nombre de pays avaient procédé à une diversification de leurs productions en se tournant vers la culture bananière, ce qui est surprenant compte-tenu de la conjoncture. Dans l'ensemble, le Groupe estime néanmoins qu'une étude sur les possibilités de diversification devrait être entreprise, en collaboration avec les organisations gouvernementales appropriées, et il invite le Directeur Général à examiner attentivement cette question dans les limites de ses ressources financières.

La délégation d'Allemagne Fédérale a fait connaître au Groupe d'Etude l'invitation de son gouvernement pour la tenue de la Vème Session.

Avant de terminer ses travaux, à l'unanimité, les délégations ont exprimé leur très vive satisfaction pour l'excellente organisation de la réunion, ainsi que leur gratitude pour l'hospitalité chaleureuse que leur ont témoignée le gouvernement français, les autorités locales, les producteurs et exportateurs de bananes, les Chambres de Commerce et les populations des Départements Guadeloupéens et Martiniquais.

